

PATRICE GICQUEL :

IL NOUS FAUT RETROUVER NOS FONDAMENTAUX !

Nous le connaissons depuis plus d'un quart de siècle et n'avons pas eu encore l'occasion de parler de cet instructeur passionné, un vrai ! Voilà qui est fait à travers ce reportage. Un homme pour qui la sagesse, la fidélité et la reconnaissance sont des valeurs essentielles.

TKDC - Présentation à nos lecteurs.

Patrice Gicquel - Bonjour à tous, je suis né le 12 juin 1963 à La Rochelle et j'ai une petite fille âgée de neuf ans qui se prénomme Juliette. Elle a fait ses premiers pas dans le taekwondo à l'âge de 5 ans et j'espère qu'un jour elle me succédera ! Je suis diplômé en droit de l'université de Paris X Nanterre, diplômé d'état en Taekwondo et instructeur Police en « GTPI ».

TKDC - Dans quelle région enseignes-tu la discipline et quelles sont tes satisfactions, tes déceptions ?

Patrice Gicquel - Je dispense des cours réguliers dans les Yvelines depuis de nombreuses années dans les clubs de Voisins le Bretonneux et les Clayes sous Bois. J'ai formé de nombreux élèves dont certains sont toujours à mes côtés et ce, depuis de nombreuses années. Puisque j'ai l'opportunité de m'exprimer, au niveau des satisfactions je veux citer notamment Marc Langlois, Benziane Boukerou, Gabriel le Dortz, David Guiton, Haroun et Emal Saifi, Albert N'guyen Timothée Garnaud et bien sûr Christine Barange qui nous étonne tous par son énergie inépuisable ! J'ai par ailleurs été président du comité départemental de Taekwondo sous la FFKAMA puis sous la FFTDA ce qui m'a permis de développer le Taekwondo dans les Yvelines et je suis fier d'avoir pu organiser le Critérium National enfant à Versailles, une action qui m'a valu de recevoir la médaille d'honneur de la ville de Versailles. Côté "déception", je considère que l'art martial est négligé, souvent galvaudé au profit de la pratique sportive. Je reste persuadé que si l'un ne va sans l'autre, l'essentiel doit être préservé dans la transmission de la pratique séculaire.

TKDC - Depuis quand pratiques-tu les arts martiaux ?

Patrice Gicquel - J'ai commencé les arts Martiaux par le Karaté de style shotokan que j'ai pratiqué avec un professeur qui s'appelait Davidoff à Chaville pendant mes années de collège. Je n'ai pas pu poursuivre car mes parents ont par la suite déménagé sur Versailles, ville où j'ai découvert et débuté la pratique du Taekwondo, c'était en 1987 dans un club dirigé par Bruno Tambouez que je salue au passage et je lui adresse toute ma gratitude car c'est par son entremise que j'ai pu rencontrer celui qui est devenu mon Maître en la personne de Lee Kwan Young.

TKDC - Malgré ton job, tes écoles de Taekwondo, as-tu le temps de travailler avec Maître Lee Kwan Young ?

Patrice Gicquel - Oui ! Comment ne pas tomber sous le charme de celui qui reste une exception de par son charisme et sa haute maîtrise technique. Je profite de cette tribune pour rétablir une vérité concernant Maître Lee Kwan Young souvent accusé à tort de dureté de rigidité et de froideur. Pour ceux qui le connaissent il est bien différent du portrait que l'on dresse de lui. Et comme bien souvent, les personnes hors du commun sont décriées lors de leur vivant puis encensés après leur mort. Voilà pourquoi j'ai voulu publier à titre personnel et en collaboration avec mon ami Maître Benjamin John, cet hommage paru dans le précédent magazine ou figure une longue liste d'élèves qui ont eu le privilège de bosser avec Maître Lee Kwan Young, j'en ai oublié forcément...



Maître Patrice Gicquel



Face à son élève : action duit chagi !

TKDC - Certains événements dans le haut niveau secouent le Taekwondo actuellement. Un mot ?

Patrice Gicquel - Aujourd'hui sans débiller sur cette affaire que nous connaissons tous et qui ébranle notre discipline, et sans pour autant entretenir la polémique, il me paraîtrait nécessaire de réunir les états généraux du Taekwondo ou chacun pourra apporter sa parole et ses doléances afin de rétablir la concorde qui nous fait cruellement défaut.